

L'indispensable rassemblement à gauche

Les primaires de la droite et du centre, et celles des écologistes, sont achevées. Place à celle de la gauche qui doit se dérouler les 22 et 29 janvier.

Les candidats auront du 1^{er} au 15 décembre pour déposer leur candidature auprès de la Haute autorité des Primaires citoyennes. Mais la bataille a déjà commencé (*).

Pour le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur, la victoire de François Fillon, « avec le programme le plus radical et le plus à droite de ceux qui étaient

présentés, cela doit être une raison de plus pour que les hommes et femmes de gauche sachent se rassembler. Même si on en est loin aujourd'hui ».

Le sénateur se dit « inquiet » face aux déchirements au sein du PS. « Il faut dépasser les logiques d'ego », insiste-t-il. « Et ne pas chercher à se focaliser sur tel ou tel électorat. Ce qu'il faut, ce sont des propositions solidaires et respectueuses de l'intérêt général pour une alternative crédible. » Pour lui, sans rassemblement, « il sera

difficile pour la gauche d'être au second tour »

Des centristes plus séduits par Macron ?

Pour Corinne Leveleux-Teixeira, conseillère municipale d'opposition à Orléans, il est urgent que la gauche « fasse son inventaire idéologique et s'interroge sur son centre de gravité politique » face à un François Fillon, « cohérent, avec un socle idéologique construit sur des valeurs libérales, conservatrices ». À l'heure où « la gauche est plus écla-

tée que jamais », il faut « s'unifier, s'interroger sur quel choix de société on veut. Aujourd'hui, elle hésite. Ce débat interne doit être tranché ».

Parviendra-t-elle à séduire les centristes, qui étaient tentés par Alain Juppé ? Pour Corinne Leveleux-Teixeira, non, « ils iront voter Macron. Aujourd'hui, il se retrouve avec un espace politique plus important ». ■

Aurélié Richard

(*) Contacté, Olivier Frézot, secrétaire fédéral du PS Loiret, ne nous a pas rappelés.